

Liens internet :

www.centrepri.gc.ca/fr/ardpv

Nouveau courriel

ardpv@centrepri.gc.ca

Témoignage

Dominic Talbot, séminariste pour le diocèse de Valleyfield, vous invite à prier pour les vocations.

centrepri.gc.ca/fr/jmpv



Priez avec le pape François pour les diacres

Nous vous invitons à poursuivre la prière du pape pour les diacres et ceux qui sont appelés dans cette voie.



« Quand on l'a semée, elle grandit » (Marc 4,32)

Arrivés à la fin de juin, nous sommes parvenus au milieu du parcours de l'année. Le soleil brille à son maximum en cette saison. Tout au cours des mois précédents, la lumière s'est installée et a cru peu à peu. À l'été, nous profitons avec reconnaissance de ce gain sur la froidure et l'obscurité.

Notre propre existence comporte pour ainsi dire des saisons, des temps de la vie. Quand nous pensons aux vocations à la vie religieuse ou aux ministères ordonnés, nous pouvons spontanément relier ces appels du Seigneur à l'étape de la jeunesse dans la vie de quelqu'un, et cela a toujours beaucoup de sens. Le jeune Samuel au temple que le Seigneur appelle dans la nuit et que le prêtre Éli guide dans le mystère et la signification de cet appel est une des figures bibliques marquantes de la présence et de l'intervention de Dieu dans la vie de quelqu'un dès sa jeunesse (cf. 1 Samuel 3, 1-10).

Néanmoins, dans l'évangile, on peut aussi voir que Jésus a recruté certains de ses apôtres parmi des hommes qui étaient déjà au travail et qui gagnaient leur vie (cf. Matthieu 4, 18-22).

Je pense que, de nos jours, le Seigneur continue à faire son chemin dans le cœur des jeunes qui s'ouvrent à sa présence et à sa voix. Mais on peut observer également que l'appel du Seigneur à se consacrer au ministère et au service en Église se manifeste dans la vie de personnes qui ont déjà un bon bagage d'expérience et qui sont en quelque sorte au mitan de la vie.

Prendre conscience de cela peut nous permettre de voir la vocation à un service particulier en Église comme une semence qui germe et grandit progressivement et discrètement, au fil des années, tout au long du parcours de quelqu'un. Le travail, les expériences, la maturité, les épreuves traversées, les études, les rencontres, les ressourcements, etc. peuvent devenir les bases sur lesquelles l'appel du Seigneur retentit et s'enracine en vue de le suivre dans le service de ses frères et sœurs.

Dans le contexte actuel de la pandémie où nos églises sont fermées et nos activités pastorales mises sur pause, une nouvelle génération de pasteurs, de ministres et de missionnaires sont suscités par l'Esprit du Christ afin que se poursuive l'œuvre de l'annonce de la Bonne Nouvelle.

En même temps que Jésus annonçait la proximité du Royaume de Dieu, il appelait des gens à se mettre à sa suite, à accueillir cette bonne nouvelle dans leur vie et en devenir les annonceurs et les témoins. Nos engagements pastoraux et ecclésiaux se modèlent sur cette action du Christ et de ceux qui sont venus après lui, comme l'apôtre Paul qui a lui aussi porté ce souci constant que les communautés chrétiennes soient pourvues de pasteurs et de ministres. Que nous puissions à notre tour être des relais de l'invitation qu'adresse le Maître : « Allez à ma vigne, vous aussi » (Matthieu 20, 4).

Claude Ritchie, prêtre
Personne-lien auprès du Conseil *Communautés et ministère* pour l'ARDPV



Au service de mon Église comme diacre permanent

Depuis 2018, la date du 11 novembre apporte une autre importance à mon agenda. En présence des membres de ma famille, de mes amis et des fidèles de ma communauté, Mgr Gaétan Proulx m'a ordonné comme diacre permanent au service de l'Église. Cette célébration, que je n'oublierai jamais, fut le point culminant d'une formation enrichissante. Les cinq années de formation m'ont permis de bien discerner, de cheminer, de grandir, de partager, de rire et de pleurer. Chaque rencontre, chaque activité m'a permis de vivre des expériences uniques. Je serai toujours reconnaissant du support et du respect offert par chaque membre de l'équipe de formation ainsi que de l'amour inconditionnel de Laurette, mon épouse, qui m'a accompagné fidèlement.

*« À voir ton ciel, ouvrage de tes doigts
la lune et les étoiles que tu fixas,
qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui
le fils d'un homme, que tu en prennes souci. »*

Psaume 8

Oui, je suis béni, nous sommes bénis. Depuis ma naissance, je suis enfant de Dieu, baptisé dans l'eau et le feu de l'Esprit Saint et dans l'amour infini de Dieu Tout-Puissant. Je suis enfant de Dieu, donc héritier de toutes ses œuvres. Dieu nous donne la vie; il nous donne la liberté de gérer nos choix.

J'ai grandi dans une famille croyante, pratiquante qui a servi comme fondation solide pour ma vie spirituelle, mais, comme la majorité des gens, j'ai vécu des moments difficiles, des périodes de doute. En faisant une relecture de mon passé, je peux facilement identifier des moments importants, des tournants qui m'ont permis de grandir spirituellement et d'augmenter ma foi. Mon cheminement comprend des passages, plus enrichissants, plus positifs que les précédents. Je dois vous avouer que mon ordination comme diacre permanent au service du diocèse de Gaspé, comprenant la Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine, a beaucoup changé ma vie.

Je réalise, depuis mon ordination, que le mot « service » porte une autre définition. Nous sommes tous serviteurs et servantes, nous agissons selon les dons reçus. Mon rôle comme diacre m'oblige à être plus proche des gens de ma communauté, à être plus disponible, et à reconnaître leurs besoins et préoccupations. Je me sens plus proche personnellement des gens autour de moi. Par les célébrations, les rencontres de prières hebdomadaires et la participation à divers comités, je constate que les liens sont bien tissés. Le respect est réciproque. Et ces éléments positifs me donnent le goût d'investir encore plus de mon temps au service des personnes et de mon Église. Ça me nourrit. J'ai besoin de voir mon Église en santé : j'offre mon temps et mon énergie.

La prière et la Parole de Dieu font partie de mon quotidien depuis longtemps. Par contre, je vis des moments privés en prière autrement. Je sens un besoin différent. C'est beaucoup plus qu'une simple habitude. Je réserve des moments pertinents pour prier le chapelet et lire attentivement la Parole de Dieu quotidiennement. Je remercie Dieu le Père pour toutes les grâces reçues et de me permettre de venir en aide aux gens qui souffrent de maladies, qui vivent dans la tristesse et l'isolement. Le Saint-Père

nous demande d'évangéliser, d'avancer, de sortir de nos églises et de proclamer avec confiance la Parole de Dieu. Son livre La Joie de l'Évangile a inspiré beaucoup de monde partout sur la planète. Tout récemment, les évêques des trois diocèses de Rimouski, Gaspé et Baie-Comeau ont publié ensemble un document pertinent : Célébrer la Parole de Dieu qui nous offre de multiples façons d'évangéliser en 2020. Notre Église, au niveau mondial comme au niveau local, est en transition. Il y a tellement de choses à faire, notre monde change continuellement : la prière et la lumière de la Parole continueront à nous donner force, courage et réconfort même durant les pires moments ou face à de plus gros obstacles.

Viens Esprit-Saint ! Je ressens la présence de l'Esprit Saint dans toutes mes activités. Ce même Esprit-Saint, si dominant sur les disciples au dimanche de la Pentecôte, vit en moi aujourd'hui également. Sa présence prend plus de place et j'accueille cette présence inspirante humblement et en paix. Qui peut vraiment comprendre sa puissance, sa force, ses limites? Je reconnais la beauté de l'Esprit Saint qui me permet au moins d'essayer de mieux comprendre ma relation avec Jésus Seigneur et Dieu le Père Tout-Puissant.

Je me considère en général, malgré mes faiblesses, comme une personne qui a grandi dans sa foi depuis mon ordination comme diacre permanent. Cependant, mes connaissances sont négligeables, ma foi n'est pas parfaite. J'ai approfondi mes connaissances sur plusieurs sujets, mais je réalise qu'il y a beaucoup, beaucoup plus à apprendre, à vivre. Je demande au Seigneur de me donner la santé et la persévérance dans le seul et unique but d'être un bon serviteur aujourd'hui et demain. Je prie pour être inspiré et je me console avec le texte du livre de la Sagesse :

*« Dieu de mes pères et
Seigneur de tendresse,
par ta Parole tu fis l'univers,
tu formas l'homme par ta Sagesse
pour qu'il domine sur tes créatures.
Donne-moi la Sagesse
assise près de toi,
qu'elle travaille à mes côtés
et m'apprenne ce qui te plaît
car elle sait tout, comprend tout,
guidera mes actes avec prudence,
me gardera par sa gloire. »*



Lewis Fournier, d.p.
Diocèse de Gaspé
418 368-1538
loufou1@hotmail.com

Le sport extrême de l'engagement humain

Lorsqu'on me demande de parler de mon cheminement vocationnel ou encore de faire un témoignage en lien avec ma vocation presbytérale, l'image qui me vient continuellement en tête est celle d'un sport extrême. En effet, oser mettre une pause à sa vie professionnelle, à ses projets de vie pour discerner l'appel du Seigneur à marcher à sa suite comporte toujours des parts de risques et des hésitations. C'est exactement ce que j'ai expérimenté, mais en cheminant dans la confiance et en plaçant le Christ au centre de tout m'a permis de vivre une réelle conversion de vie non seulement personnellement (orgueil, humilité, obéissance, etc.), mais aussi par rapport à l'Église ainsi qu'à sa mission (mon projet n'est plus le mien, mais celui de l'Église).



Crédit photo : Daniel Abel

Avec les années de discernement, j'ai trouvé quelques réponses à des questionnements personnels, une paix et une joie intérieure que procure ce « oui » à la suite du Seigneur à travers ce ministère d'Église pour l'annonce de la l'Évangile au monde actuel. Comme un réel sport extrême, j'ai éprouvé ou j'éprouve encore le vertige de l'engagement, du don de soi. Cette expérience est comparable à celle d'une personne qui pratique l'escalade et qui est suspendue dans le vide ou encore à un saut à l'élastique. Il y a une certaine peur du vide, celle de devoir sauter malgré toute l'assurance du matériel. Mais, me voici, j'y suis, c'est fait ! J'ai le même sentiment que lors de la plongée sous-marine : joie, émerveillement, connexion, présence, etc. Comme on ne plonge jamais seul et que l'on a toujours besoin d'un « buddy » de plongée, de la même manière, c'est avec l'assurance de la grâce de Dieu, le soutien d'un presbyterium et d'une Église locale que j'ai plongé, que je me suis engagé dans ce sport extrême.

Léandre Syrieix,
Diacre transitoire
Diocèse de Québec

Sera ordonné prêtre à la Saint-Jean-Baptiste



Je cours à sa suite

Chers amis lecteurs,

On me demandait d'écrire en quelques mots le cheminement qui m'a conduite à rejoindre la communauté des Augustines de la Miséricorde de Jésus. C'est avec simplicité que je vais tenter de vous en donner un bref aperçu.

Au départ, l'amour pour Jésus m'a poursuivie depuis aussi loin que je crois me rappeler. Cet amour a grandi au fil des années avec l'aide de personnes rencontrées sur ma route. Mon amour n'a cessé de grandir au point de remplir toute ma vie. J'ai trouvé dans la Parole et la fréquentation des lieux saints une joie qui est devenue mon pain quotidien.

Moi qui n'ai jamais cessé de chercher le bonheur, en répondant à mes inspirations, je me suis mise à désirer une expérience communautaire dans le but de mieux saisir ce que peut être le Royaume dont il est tant question dans les Évangiles. « Heureux êtes-vous si... car le Royaume des Cieux est à vous », peut-on y trouver. Probablement que c'est ce qu'on pourrait appeler un appel. C'est une envie irrésistible de tout donner pour Celui dont on a la certitude qu'Il est le seul pouvant combler et répondre une si grande recherche de bonheur.

Au cours de ma recherche pour trouver une vie communautaire, j'ai été accueillie par les Augustines à Québec. J'ai donc vendu ma maison et quitté la belle région des Laurentides que j'aimais pourtant afin de pouvoir entreprendre un cheminement au sein d'une vie fraternelle. J'y ai découvert des sœurs habitées par ce bonheur à chercher Dieu ensemble. Les Augustines de la Miséricorde de Jésus partage le même amour qui habitait le cœur brûlant de Saint-Augustin:

*« Tu nous as faits pour toi, Seigneur,
et notre cœur est sans repos
tant qu'il ne demeure en toi. »*

Pour ma part, il me semble bien comprendre ce qu'a poursuivi toute sa vie Saint-Augustin: la recherche de l'Amour et de la Vérité mais toujours en partageant avec des frères à la manière des premières communautés dont il est question dans la Livre des Actes des Apôtres.

Je cours à sa suite,
Sylvie Gélinas, A.M.J., novice



Oui je le vœux !

Ces personnes ont répondu « Oui je le vœux » au Seigneur en s'engageant à sa suite dans la vie consacrée :

- Sylvie Gélinas, admission au noviciat, Augustines de la miséricorde de Jésus, 24 mars 2020
- Maria Joseph Rivera, entrée au postulat, Recluses Missionnaires, 19 avril 2020.

Soutenons-les de nos prières dans leur cheminement!



Tous les détails et photos en ligne : www.centrepri.qc.ca/fr/oui-je-le-voeux-

Ordinations à venir

6 ordinations auront lieu le 24 juin en la Nativité de saint Jean le Baptiste à Québec

À 10h00 débutera la célébration pour les ordinations sacerdotales de :

- M. Léandre Syrieix (du Grand Séminaire de Québec)
- M. Victoriano Salazar Verrano (du Séminaire international *Redemptoris Mater* de Québec)
- M. François Proulx (du Séminaire international *Redemptoris Mater* de Québec)

À 14h00 débutera la célébration pour les ordinations diaconales de :

- M. Gérard Myriam Paul, sj (jésuite)
- M. Pacifique KAMBALE TSONGO, a.a. (augustin de l'Assomption ou assomptionniste)
- M. Sadiki KAMBALE KYAVUMBA, a.a. (augustin de l'Assomption ou assomptionniste)

Félicitations et soyez assurés de nos prières!